

**(S)ITOR**

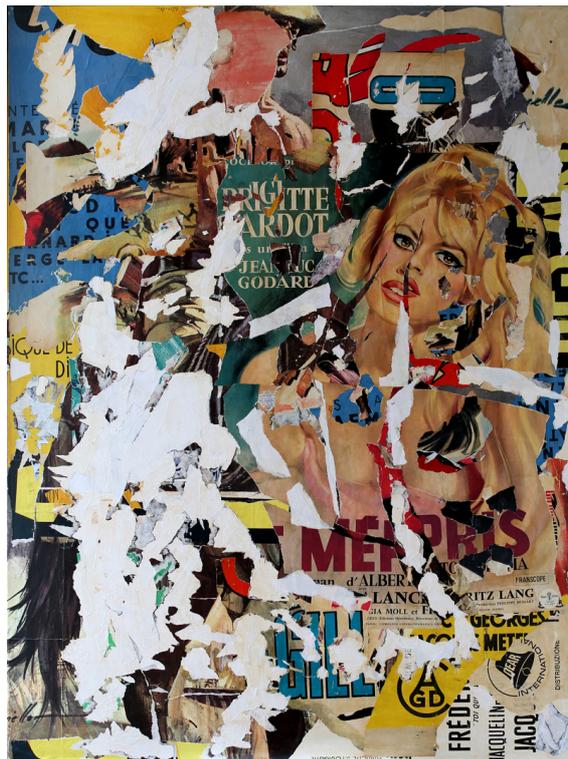


COMMUNIQUE DE PRESSE 28.02.2017

**(S)ITOR présente:**

**Dominique Lebrun, *Saint-Tropez-des-Prés...***

12 Avril | 22 Mai 2017



C'était le temps de l'amour, des copains, et de l'aventure, celui des voitures, des boîtes de nuit, de la fête, la liberté, le plaisir avant tout, dans l'énergie et l'insouciance d'une jeunesse désireuse d'oublier les privations des parents et la mesquinerie d'une culture étriquée et moraliste. La nouvelle vague d'écrivains, de poètes, de jeunes acteurs et de réalisateurs donnait naissance à un cinéma vibrant et spontané. C'était Saint-Germain-des-Prés dans tous ses états.

Toute cette jeunesse, belle et célèbre, adulée par les rats de caves aux sons de jazz étourdissants, se retrouvait tous les étés à Saint Tropez, pour des vacances pleines d'éclats de rire et de joies délirantes.



Pour Juliette Gréco :

*c'était la Bohème à l'état pur, il y avait tant de poésie dans l'air qu'on aurait pu la toucher... Nous étions des êtres libres, un peu imprévisibles, des chevaux échappés. On faisait ce qu'on avait envie de faire, on dormait quand on avait envie de dormir, on riait fort, on était des gens heureux. Il y avait là une concentration de talents extraordinaires ... Ce n'était pas une époque de débauche mais une époque où on faisait facilement l'amour sans baratin ...*

C'est ce « Saint-Tropez-des-Prés » que nous propose Dominique Lebrun dans ses compositions de visages, ses abstractions, ses scènes d'action... tout en mouvements omniprésents dans les creux des déchirures ou les bosses volontaires du marouflage. Il recompose les couleurs vivantes traitées comme une matière à part entière, en griffures impétueuses qui animent ses gestes.

A travers ces affiches que nous avons tant aimées c'est le Cinémascope de la vie qui s'incarne. Ce sont Brigitte Bardot, Jean-Paul Belmondo, Alain Delon, Marguerite Duras, Serge Gainsbourg, Juliette Gréco, Robert Hossein, Jeanne Moreau, Maurice Ronet, Françoise Sagan, Jean-Louis Trintignant, Roger Vadim et toute la bande que nous retrouvons avec des yeux émerveillés.



C'est vivant et ça se passe à l'Hôtel de Paris.

**Sitor Senghor**

(2017)

**Dominique Lebrun**

En 2010, il tombe en arrêt devant la photo d'un mur d'affiches lacérées à New York, prise par l'acteur Dennis Hopper. Hanté par cette image qui le submerge de souvenirs de collages et de découpages faits dans son enfance et son adolescence, il réalise quelques mois plus tard, un premier collage en déchirant sa collection de « Mon Ciné », revue des années 20 qu'il gardait précieusement depuis près de 40 ans. Enthousiasmé par le plaisir que lui procure cette transgression, il poursuit sa démarche, cette fois en s'attaquant à sa collection d'affiches de cinéma.

S'enchaînent les expositions à la Galerie Flora Jansem, au Purgatoire, à la Galerie Origine, chez By Châtel, à La Vigne de Ramatuelle, à l'Espace Beaurepaire et bientôt à L'Hôtel de Paris à Saint Tropez.

*« À 9 ans, je découpais les photos de la revue « Cinémonde » pour les coller sur les pages de mes cahiers d'écolier. Adolescent, je récupérais dans les cinémas de quartier, les affiches des films qui m'avaient fait rêver. Aujourd'hui, c'est comme si en déchirant et recomposant ces trésors en toute liberté, je transgressais une boucle avec passion. Comme si tout en moi prenait enfin sa place. »*

<https://vimeo.com/121135417> - un film de 4mn30s



**Dominique Lebrun, Déchirures, par Frédéric Junqua.**

Depuis de nombreuses années, Dominique Lebrun collectionne les affiches de films souvent de nous inconnus. La cave insondable du cinéma mondial recèle un trésor de graphismes criards, de typographies exultantes, de postures hiératiques et de perspectives immobiles.

Dominique Lebrun s’empare de cette matière, éprouvée par le temps et le regard, qu’il fragmente pour la recomposer tour à tour dans son ensemble et dans ses parties. Selon son inspiration, il dégage de nouvelles formes, des aplats inédits, des élans chromatiques, des correspondances ludiques, des accointances grinçantes, par l’accumulation et la juxtaposition de lambeaux d’où jaillissent le mouvement et le geste.



C’est un collage joyeux et vital, la réinvention cunéiforme et intime de figures familières, de l’idée ou de l’impression que nous en avons, voire du souvenir : les valeurs sont basculées, les échelles maltraitées.

Brisant la surface, défaisant les proportions qu’elle bride, Dominique Lebrun compose une subjectivité explosée, où le détail se mesure au principal. Il organise une mise à plat des facettes y compris dissimulées des sujets de premier plan. Il ajoute des angles interdits. Il combine champ et contre-champ puis expose les coulisses, où se joue la dramaturgie secrète et vibrante du plateau.

Si Dominique Lebrun travaille souvent le détail, dont il organise la mutation — visages rêvés et recomposés à partir de sources distinctes ; membres écartelés et augmentés ; horizons prolongés ou défoncés —, il parle aussi depuis l’ensemble, à quoi il désigne une expression picturale, s’appuyant soit sur la dominante abstraite d’une couleur, soit sur la recherche de formes qui apprivoisent le foisonnement des signes et des volumes.

C’est ainsi que l’on regarde le langage combiné du metteur en scène, faisant surgir sur la toile le matériau accentué d’un imaginaire jusque là confiné au songe et au fantasma, et celui du peintre, dont des images brisées seraient la couleur, la vie à d’autres empruntée, le rythme.

**Informations pratiques**



1 traverse de la gendarmerie, 83990 Saint Tropez

[www.hoteldeparis-sainttropez.com](http://www.hoteldeparis-sainttropez.com)

**Visuels en haute définition 300 dpi sur demande**

**Crédit photos : Jean-Philippe Laraque**

**Contact**

Sitor Senghor | (S)ITOR

[sitor.senghor@orange.fr](mailto:sitor.senghor@orange.fr) | +33.(0)6.11.62.01.63 | [www.sitorsenghor.com](http://www.sitorsenghor.com)



Gill (2016) | H130 x L97 cm (*Brigitte Bardot*)



Ordine (2016) | H64 x L50 cm (*Robert Hossein*)



Moderato (2016) | H130 x L89 cm (*Jeanne Moreau et Jean-Paul Belmondo*)



Roberto (2016) | H116 x L81 cm (*Jean-Paul Belmondo*)



Lux (2012) | H160 x L130 cm (*Christian Marquand*)